



1^{er} centre de formation
comptable via Internet.



Les corrigés des examens DPECF - DECF 2004

48h après l'examen sur
www.comptalia.com

L'école en ligne qui en fait **+** pour votre réussite

Préparation aux DPECF et DECF via Internet

- Supports de formation complets et multimédia
- Vidéos et cours

- Assistance pédagogique illimitée sous 24 H
- Planning et suivi personnalisés

SESSION 2004

EXPRESSION ET COMMUNICATION (EXPRESSION FRANÇAISE)

Durée : 3 heures - Coefficient : 0,5

Aucun document ni matériel ne sont autorisés

DISSERTATION

Comment peut-on, comment doit-on se comporter à l'égard de ceux qui n'appartiennent pas à la même communauté que nous ?

La première leçon apprise consiste à renoncer à fonder nos raisonnements sur une distinction comme celle-là. Les êtres humains l'ont pourtant fait depuis toujours, en changeant seulement l'objet de leur éloge. Suivant la « règle d'Hérodote⁽¹⁾ », ils se sont jugés les meilleurs du monde, et ont estimé les autres mauvais ou bons selon qu'ils étaient plus ou moins éloignés d'eux, inversement, en se servant de la "règle d'Homère", ils ont trouvé que les peuples les plus éloignés étaient les plus heureux et les plus admirables, alors qu'ils n'ont vu chez eux-mêmes que la décadence. Mais il s'agit dans les deux cas d'un mirage, d'une illusion d'optique : "nous" ne sommes pas nécessairement bons, les "autres" non plus ; tout ce qu'on peut dire à ce sujet c'est que l'ouverture aux autres, le refus de les rejeter sans examens, est chez tout être humain une qualité. La séparation qui compte, suggérait Chateaubriand, est celle entre les bons et les méchants, non entre nous et les autres ; les sociétés particulières, elles, mélangent bien et mal (dans des proportions il est vrai inégales). A la place du jugement facile, fondé sur la distinction purement relative entre ceux qui appartiennent à mon groupe et ceux qui n'en font pas partie, doit advenir un jugement fondé sur des principes éthiques.

T. Todorov, *Nous et les autres* (1989).

Travail à faire

A partir du texte de T. Todorov et de vos connaissances, vous proposerez une réponse sous forme d'une réflexion argumentée à la question suivante :

"Comment peut-on, comment doit-on se comporter à l'égard de ceux qui n'appartiennent pas à la même communauté que nous ?"

⁽¹⁾ Historien grec

- Supports de formation complets et multimédia
- Vidéos et cours

- Assistance pédagogique illimitée sous 24 H
- Planning et suivi personnalisés

CORRIGE

Nous vous proposons le corrigé suivant sous forme d'un plan détaillé avec introduction et conclusion rédigées. Nous attirons votre attention sur le fait qu'il s'agit d'une proposition de correction, d'autres plans sont donc possibles.

Comment peut-on, comment doit-on se comporter à l'égard de ceux qui n'appartiennent pas à la même communauté que nous ?

Introduction

Guerres de religion, répressions, croisades, esclavagisme, ethnocides, actes antisémites ou plus généralement racisme sont des comportements qui s'inscrivent dans l'histoire de l'humanité. Humanité qui ne fonctionne pas comme un tout homogène mais bien comme une collection de communautés.

Qu'elle soit motivée par le partage d'une idéologie, d'une histoire, d'un territoire ou d'un centre d'intérêt particulier, une communauté repose sur le partage de normes, de valeurs, de représentations et de mode de pensée qui fondent en partie l'identité des individus qui la compose et qui tend à forger l'appartenance au groupe.

Ainsi, le contact entre deux individus de communautés différentes va mettre en œuvre deux systèmes de représentations différents. Au plus leur système de normes et de valeurs diffère ou moins leur cadre de référence, leur répertoire seront communs. Incompréhensions mutuelles, erreurs d'interprétation et éventuels désaccords seront potentiellement au rendez-vous de cette interaction.

Comment peut-on, doit-on se comporter à l'égard de quelqu'un de différent qui ne partage pas le même système de représentations, les mêmes croyances, les mêmes valeurs, les mêmes normes ?

Le comportement possible à l'égard de ceux qui n'appartiennent pas à la même communauté que nous, pose la question des mécanismes qui sous-tendent nos rapports à l'altérité. Une première partie sera consacrée à l'analyse de ces mécanismes au travers notamment des apports de la psychologie sociale.

Le comportement souhaitable revient à se demander quels principes et quelles valeurs universelles pourraient présider aux relations intercommunautaires et fera l'objet d'une deuxième partie.

Partie I : Les mécanismes qui sous-tendent notre comportement face l'altérité

Selon T. Todorov "l'ouverture aux autres, le refus de les rejeter sans examens, est chez tout être humain une qualité". Accepter les autres et les "autres différents" n'est donc pas une règle qui régit le comportement humain, mais une qualité que certains possèdent et pas d'autres. Nous verrons effectivement, que chaque communauté tend à développer une culture propre. Culture qui forge le système de valeurs des individus qui la compose. Lors d'échanges, d'interactions entre des individus de cultures différentes et donc de communautés différentes, on retrouve des mécanismes qui semblent constants et communs à tout individu ; la catégorisation et l'ethnocentrisme.

A- La culture et ses codes: une composante qui forge l'identité de chacun

La culture comporte des connaissances, des croyances, une morale, des habitudes, des codes de comportement, des modes de pensée qui sont propres au groupe qui la partage et que chaque individu qui compose ce groupe a implicitement intériorisé. La culture a donc ses règles, elle est porteuse de sens et d'une certaine conception du monde.

Exemples :

- Dans la culture judéo-chrétienne, on considère implicitement qu'il faut souffrir pour mériter une part de bonheur ou de réussite.
- En France, il est mal venu d'exposer sa fortune, aux Etats-Unis c'est au contraire le signe d'une réussite qui peut témoigner des capacités entrepreneuriales d'un individu.
- En Asie, dans les codes vestimentaires, le blanc est la couleur du deuil en Europe c'est le noir.
- En Afrique, une personne qui tombe subitement malade est sûrement victime d'un sort, en Allemagne elle aura eu une mauvaise hygiène de vie.

Si chaque communauté a besoin de partager une culture commune pour fonctionner socialement, les règles, les valeurs qu'elle comporte sont autant de codes qui peuvent être source d'incompréhension, de mépris, de moquerie. Ce, d'autant que dans le cadre de relations interculturelles, ou intercommunautaires le mécanisme de catégorisation est systématiquement présent.

- Supports de formation complets et multimédia
- Vidéos et cours

- Assistance pédagogique illimitée sous 24 H
- Planning et suivi personnalisés

B- La catégorisation : Une simplification trop réductrice

C'est la tendance de toute personne à chercher chez l'autre la confirmation des préjugés qui sont attribués à la catégorie à laquelle il appartient. C'est aussi chercher à reconnaître dans ses comportements et ses attitudes des traits caractéristiques à cette catégorie.

Exemples :

- Un Français aura tendance à rechercher chez un allemand son caractère organisé et efficace.
- Un Allemand cherchera à valider le comportement de séducteur d'un Italien.

Ce mécanisme induit un certain nombre de conséquences sur le comportement à l'égard de ceux qui n'appartiennent pas à la même communauté que nous :

- Il accentue l'effet de contraste, l'impression de différence entre les cultures ;
- Il met en œuvre les préjugés, qui consistent à percevoir une personne à travers les stéréotypes que l'on attribue à sa culture et à généraliser cette représentation à tous les autres membres de cette même culture ;
- Enfin, il déclenche un effet d'assimilation qui tend à accentuer les ressemblances entre les individus d'une même communauté.

Le mécanisme de catégorisation s'inscrit également dans un processus de socialisation par lequel l'individu se définit et se reconnaît dans sa propre communauté en se différenciant des autres. Dans les relations intercommunautaires ce mécanisme va de pair avec l'ethnocentrisme.

C- L'ethnocentrisme : un mécanisme de défense commun à toutes les communautés

C'est la tendance que nous avons à percevoir et à juger les autres cultures ou communautés au travers de notre propre cadre de référence. Cette attitude est une source de malentendus et d'incompréhension.

Par exemple :

- En occident on ne comprend pas et on n'admet pas le comportement des martyrs.

Ce mécanisme tend à renforcer nos modèles de référence et à faire valoir notre perception des choses comme la seule valable tant elle nous paraît évidente et naturelle. L'autre nous semble alors se comporter de manière aberrante, injustifiable ou incompréhensible.

Les manifestations de l'ethnocentrisme se traduisent par des attitudes allant de la moquerie au mépris voire au refus du rapport avec les individus de l'autre communauté. L'ethnocentrisme est propre à toutes les cultures, il est le résultat d'un apprentissage culturel et traduit un mécanisme de défense face au danger potentiel que représente la différence ou l'inconnu.

Le comportement de deux individus de communautés différentes est soumis, au moins en partie, à ces mécanismes primaires qui sont du ressort de la réaction naturelle et spontanée pour tout individu confronté à l'altérité. S'ils ont le mérite de renforcer l'appartenance à sa propre culture, ils ne sont pas de nature à favoriser l'ouverture aux autres sans jugement lié à leur différence. Pour qu'il y ait une entente entre les communautés, d'autres règles doivent venir contrebalancer ces mécanismes, d'autres principes et d'autres valeurs doivent présider aux relations entre individus de communautés différentes.

Partie II : Des principes et des moyens au service d'un comportement ouvert face à l'altérité

En connaissant les mécanismes à l'œuvre dans notre rapport à l'altérité, nous pouvons dégager des principes de comportement qui seraient de nature à favoriser notre ouverture aux autres. Il existe également des moyens de favoriser, d'inciter cette ouverture.

A- Quels principes pour guider notre comportement

L'ouverture interculturelle pour une meilleure compréhension

Sortir des mécanismes de défense et de réticence dans notre comportement face aux individus d'autres communautés est un moyen de comprendre l'autre sans porter de jugement de valeur. Il est pour cela nécessaire de prendre du recul par rapport à son propre système de valeurs. (Concept de décentration de Lipiansky)

Par exemple :

- Avant de juger les populations minoritaires sur leurs efforts d'intégration à une communauté, peut-être faudrait-il d'abord comprendre leur propre système de valeurs et se demander si les outils mis à disposition de leur intégration sont les bons.

L'ouverture culturelle ou la décentration pourrait être un premier principe de comportement dans le cadre des relations intercommunautaires. Elle suppose des échanges entre les communautés.

- Supports de formation complets et multimédia
- Vidéos et cours

- Assistance pédagogique illimitée sous 24 H
- Planning et suivi personnalisés

Vers des principes éthiques universels

Selon T. Todorov, seuls des principes éthiques devraient fonder notre jugement sur les "autres", la différence de communauté d'appartenance ne devrait pas intervenir dans notre jugement.

Cette proposition suppose l'existence de principes éthiques universels à l'image de la déclaration universelle des droits de l'homme qui stipule les droits élémentaires auquel tout homme peut prétendre. Peut-être devrait-on s'en inspirer pour dégager des principes universels face à l'altérité. Le respect de soi et des autres en sûrement un.

B- Des moyens pour favoriser l'ouverture

Les échanges interculturels, un levier pour accepter la différence et pour l'évolution des cultures

C'est sûrement à force de brassage et de confrontation des différentes communautés que chacun peut apprendre à accepter que les autres ne fonctionnent pas forcément de la même manière, sans que ce soit un problème. Le dialogue, les échanges sont formateurs, ils favorisent l'écoute et la compréhension. Ils sont de plus un facteur d'évolution de la culture de référence qui va pouvoir profiter des apports de cultures minoritaires.

Exemple :

- Les programmes d'échanges d'étudiants en sont un exemple.

Inscrire l'inter culturalité aux programmes d'éducation

Notre comportement naturel de méfiance voir de rejet à l'égard de ce qui est différent s'en trouverait atténué, notre représentation des "autres" changerait. Et notre sens critique vis-à-vis de notre propre communauté serait stimulé.

La mondialisation

Un des aspects de la mondialisation est de véhiculer des valeurs éthiques universelles.

La mondialisation entraîne un brassage culturel qui conduit à une meilleure connaissance de l'autre.

La médiatisation du monde

Fortement liée à la mondialisation, la médiatisation nous permet de découvrir les autres communautés. La médiatisation du monde est en quelque sorte la médiatisation de la différence. Autre point important, elle développe notre empathie à l'égard des autres communautés.

Conclusion

Notre comportement face à l'altérité est soumis à des mécanismes primaires qui, malgré notre curiosité naturelle qui nous attire vers l'autre sont pour une grande part des mécanismes de méfiance et de protection. L'ethnocentrisme, la catégorisation traduisent notre appartenance à une communauté et dessinent les contours de notre identité sociale. Mais ils tendent aussi à générer des incompréhensions mutuelles entre deux individus appartenant à des communautés différentes, voire entre deux communautés.

Si c'est là notre comportement naturel, il est tout à fait primordial de le contrebalancer par un comportement d'ouverture aux autres. Il s'agit, d'une part de reconnaître l'autre comme différent en prenant conscience de son identité, d'autre part le reconnaître comme semblable en acceptant sa dimension humaine et sociale.

La connaissance d'autrui passe alors par la connaissance de soi, mais en interaction avec les autres.

L'interdépendance entre les différentes communautés induite par la mondialisation multiplie les contacts interculturels. La mondialisation est en ce sens porteuse d'espoir. Le brassage culturel qu'elle entraîne et la médiatisation du monde qui l'accompagne doivent apporter une meilleure connaissance réciproque des communautés et habituer chacun aux contacts interculturels.

Notre comportement doit trouver un juste équilibre entre notre nécessaire besoin d'appartenance et l'acceptation et le respect de la différence.

On peut alors se demander si la mondialisation ne pourrait pas être porteuse d'une éthique universelle de comportements face à l'altérité, que chacun pourrait intégrer ?